

Erin Sand : Arbitrer une communauté

Par : Simone Cseplo

3 février 2021

Cet article fait partie de la série « Les femmes au biathlon ». L'excellence et le leadership étant au premier rang des valeurs de Biathlon Canada, nous vous présenterons quelques-unes des athlètes féminines, entraîneuses, officielles et bénévoles exceptionnelles qui soutiennent notre sport et qui contribuent à maintenir la solidarité de notre collectivité. Suivez-nous sur les médias sociaux @biathloncanadaofficial pour connaître le parcours de chacune de ces femmes à travers le pays.



Le rôle d'officiel peut parfois être exigeant et ingrat, mais sans ces officiels, les courses ne pourraient pas avoir lieu. Leur mandat est d'observer chaque athlète de près afin d'assurer le déroulement intègre et équitable de la course et de voir, également, à ce que tous respectent bien les règles.

Malgré la pression qu'il peut engendrer, par exemple celle de porter le bon jugement ou d'assurer que tout est passé selon les règles, c'est un mandat qu'Erin Sand assume avec brio et grande fierté.

« En 2008, j'ai été mandatée à aider aux Jeux d'hiver du Canada à Halifax, » raconte Sand. « Après avoir vu les prestations des athlètes au biathlon, à titre de membre du comité d'accueil, et réalisé comment deux sports différents pouvaient être combinés en un seul, j'étais vendue.

Le sport lui-même est tellement intrigant. Il te faut être fluide en ski tout en étant en plein contrôle de tes capacités athlétiques, surtout lorsque tu te diriges vers le champ de tir. Ce sont ces deux composantes — la force et la finesse — qui m'ont vraiment éblouie. »

Il est facile de faire des rapprochements entre officiels et athlètes. Ils connaissent tous deux les tenants et aboutissants du sport et sont toujours très conscients de tout ce qui se passe autour d'eux. À titre d'exemple, autant les athlètes doivent être axés sur ce qu'ils tentent de réaliser — qu'il s'agisse du rythme avec lequel leurs skis frappent la neige ou de la nécessité de ralentir et de contrôler leur respiration en empruntant la courbe menant au champ de tir — autant les officiels doivent tout surveiller, à compter du moment où ils alignent les athlètes jusqu'à la toute fin alors qu'ils franchissent la ligne d'arrivée.

Non seulement les officiels, autant que les athlètes, sont axés sur les subtilités du sport et ses enjeux, mais d'un côté comme de l'autre, selon Sand, ils remarquent leurs propres progrès dans leurs prestations. À titre de déléguée technique — l'un des échelons supérieurs de l'arbitrage — elle dit avoir évolué à des niveaux qu'elle n'aurait pas crus possibles si elle n'avait pas accepté ce défi d'agir à titre d'officielle à ces Jeux d'hiver du Canada il y a treize ans.

« Ma croissance au sein de ce programme [comme officielle] m'a permis d'atteindre un niveau de confiance et d'acquérir des connaissances dans moult autres aspects de ma vie. À mesure que tu grimpes les échelons, tu apprends et développes de plus en plus d'expérience. Il y a des gens qui comptent sur toi, qui te posent des questions. Tout cela contribue à un sens d'accomplissement. »

Surtout, précise Sand, c'est l'aspect communautaire et familial du sport qui l'attire.

« La camaraderie qui existe dans ce type d'environnement — qui que tu sois, tu te sens accepté, que tu fais partie du groupe, » de partager Sand avec Biathlon Canada.

La communauté du biathlon a créé des liens d'amitié et de partage avec d'autres officiels, personnel de soutien, et athlètes de partout dans le monde. Reconnaisante de la place qu'elle occupe, Sand affirme qu'elle vit des expériences et aventures auxquelles d'autres ne font que rêver.

« L'un des aspects les plus chouettes d'agir à titre d'officiel est de travailler dans le cadre des Coupes du monde UBI, à de hauts niveaux de compétition, sans compter le nombre d'athlètes, d'officiels et de personnes de divers milieux qu'il t'est donné de rencontrer [...] j'ai même reçu, en guise de souvenir, le dossard d'un des athlètes après une compétition de la Coupe du monde. Nous n'accueillons pas tellement de Coupes du monde [au Canada], alors ce fut d'autant plus excitant d'avoir cette occasion. »

Sand ajoute qu'une fois dans la communauté du biathlon il n'était nullement question de revenir en arrière. C'était un sentiment d'avoir une seconde famille, une raison d'être, un but, un sens d'appartenance et d'acceptation.

Cette unique expérience en 2008 a été suffisante pour lui démontrer à quel point cette communauté du biathlon est spéciale et elle ne saurait plus s'en passer.

« Une fois qu'on y a goûté, qu'on l'a aimé — c'est un peu comme la première fois qu'on essaie une tablette de chocolat... On apprécie de plus en plus, à mesure qu'on fait connaissance avec les gens qui nous entourent, qui forment une communauté, une famille. »

Pour lire plus d'histoires comme celle-ci, visitez la section Femmes en biathlon sur la page [Développement du sport](#) sur notre site web.